

Il ne manquoit rien à ce bonheur, pour le rendre universel que de voir dissiper certains nuages qui paroissent se former dans le Nord. Le Roi a employé ses soins aussi efficacement qu'il lui a été possible pour en prévenir les effets.

Ces nuages subsistent néanmoins, & font craindre avec raison qu'il n'en résulte au printemps prochain, quelque événement capable d'interrompre la tranquillité du Nord, à moins que la Divine Providence par la sagesse de sa direction, ne détourne ce malheur de dessus l'Europe.

Les mouvemens extraordinaires dont on est occupé dans les Etats de quelques Puissances voisines, les armemens & les préparatifs auxquels on y travaille, font assez connoître que ces Puissances sont remplies des mêmes appréhensions que le Roi sur ce qui pourroit causer de l'interruption au repos général.

Il est de la prudence des Souverains, lorsqu'ils prévoient des événemens capables d'influer sur la tranquillité de leurs Etats & sur celle de leurs peuples, de prendre à tems les précautions nécessaires pour n'être pas surpris par l'événement.

Tel est donc le motif qui a fait juger au Roi, qu'il étoit nécessaire, que Sa Maj. fit de son côté des dispositions pour mettre son Armée en état d'agir, afin d'écarter de ses Etats, tous les dangers imprévus qui pourroient troubler le repos de ses fidèles Sujets.

Des intentions aussi pures doivent convaincre un chacun, que la tranquillité de ses voisins ne lui est pas moins chère que la sienne propre. Le Roi ne se propose point d'objet plus satisfaisant, que de cultiver invariablement l'amitié & la bonne intelligence qui subsistent avec eux. Et afin que ses véritables sentimens ne soient ignorés de personne, elle en a fait donner part à tous ses Ministres dans les Cours étrangères.